



PÔLE EMPLOI AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

L'impact de la crise sur le marché du travail – Auvergne-Rhône-Alpes *versus* France

17 juin 2022

Service Statistiques, Etudes et Evaluation

L'objectif de cette publication est d'illustrer l'impact de la crise sanitaire sur le marché du travail, en balayant l'évolution de divers indicateurs (emploi salarié, embauches, demande d'emploi...) depuis le début de cette crise puis au cours des différentes vagues qui ont suivi. Pour rappel, la crise sanitaire a débuté en mars 2020 par un premier confinement strict de la population, d'une durée de deux mois, aux conséquences très lourdes sur l'économie nationale. Par la suite, et malgré les mesures de restriction qui ont perduré pendant plusieurs mois, on observe un rebond de l'économie, hétérogène selon les secteurs, les territoires ou les indicateurs.

Pour chacun des indicateurs étudiés dans cette publication, nous nous poserons les questions suivantes :

- **Quelle a été l'évolution depuis le début de la crise?**
- **L'indicateur a-t-il retrouvé son niveau d'avant-crise?**
- **Comment se situe la région Auvergne-Rhône-Alpes par rapport à la moyenne nationale?**

Pour chaque indicateur, on observe l'évolution depuis le début de la crise. Ainsi, la série statistique observée débute :

- En mars 2020, si la fréquence de l'indicateur est mensuelle
- Au 1^{er} trimestre 2020, si sa fréquence est trimestrielle

Puis, **pour chaque observation de la série, on compare le niveau du mois ou trimestre observé, par rapport au niveau d'avant-crise.** La méthodologie diffère selon que l'on dispose de données désaisonnalisées (données « CVS »), ou pas (données « brutes »).

Si les données sont « CVS », le niveau d'avant-crise est celui :

- du mois de février 2020, si la série est mensuelle
- Du 4^{ème} trimestre 2019, si la série est trimestrielle

Si les données sont « brutes », le niveau d'avant-crise est celui :

- Du même mois de l'année 2019, si la série est mensuelle
- Du même trimestre de l'année 2019, si la série est trimestrielle



Thématique	Indicateur	Evolution par rapport à avant-crise		Quel contexte est le plus favorable : ARA ou France?
		ARA	France	
EMPLOI SALARIE (4ème trimestre 2021)	TOUS SECTEURS	+1,6%	+1,5%	ARA
	<i>Services marchands</i>	+1,3%	+1,4%	France
	<i>Services non-marchands</i>	+1,3%	+1,3%	France
	<i>Industrie</i>	-0,5%	-1,1%	ARA
	<i>Commerce</i>	+2,6%	+2,1%	ARA
	<i>Construction</i>	+3,8%	+4,7%	France
	<i>Intérim</i>	+7,8%	+6,3%	ARA
EMBAUCHES (DPAE, 1er trimestre 2022)	TOUS SECTEURS	+10,2%	+3,8%	ARA
	Intérim, CDD < 1 mois	+8,3%	+1,7%	ARA
	Hors intérim et CDD < 1 mois	+19,3%	+13,8%	ARA
	<i>Industrie</i>	+15,5%	+13,8%	ARA
	<i>Commerce</i>	+21,6%	+17,7%	ARA
	<i>Construction</i>	+10,5%	+6,3%	ARA
	<i>Hôtellerie-Restauration</i>	+20,9%	+8,2%	ARA
	<i>Santé</i>	+32,1%	+24,8%	ARA
Taux de chômage BIT (Insee, 4ème trimestre 2021)		-0,7pt	-0,7pt	France
DEMANDEURS D'EMPLOI (1er trimestre 2022)	CATEGORIES A, B ou C	-3,9%	-4,0%	France
	Catégorie A	-11,1%	-10,7%	ARA
	Catégories B ou C	+6,3%	+6,3%	France
	Jeunes (ABC)	-13,2%	-9,9%	ARA
	Seniors (ABC)	+2,2%	+1,0%	France
	Inscrits depuis plus d'un an (ABC)	+0,4%	-2,5%	France

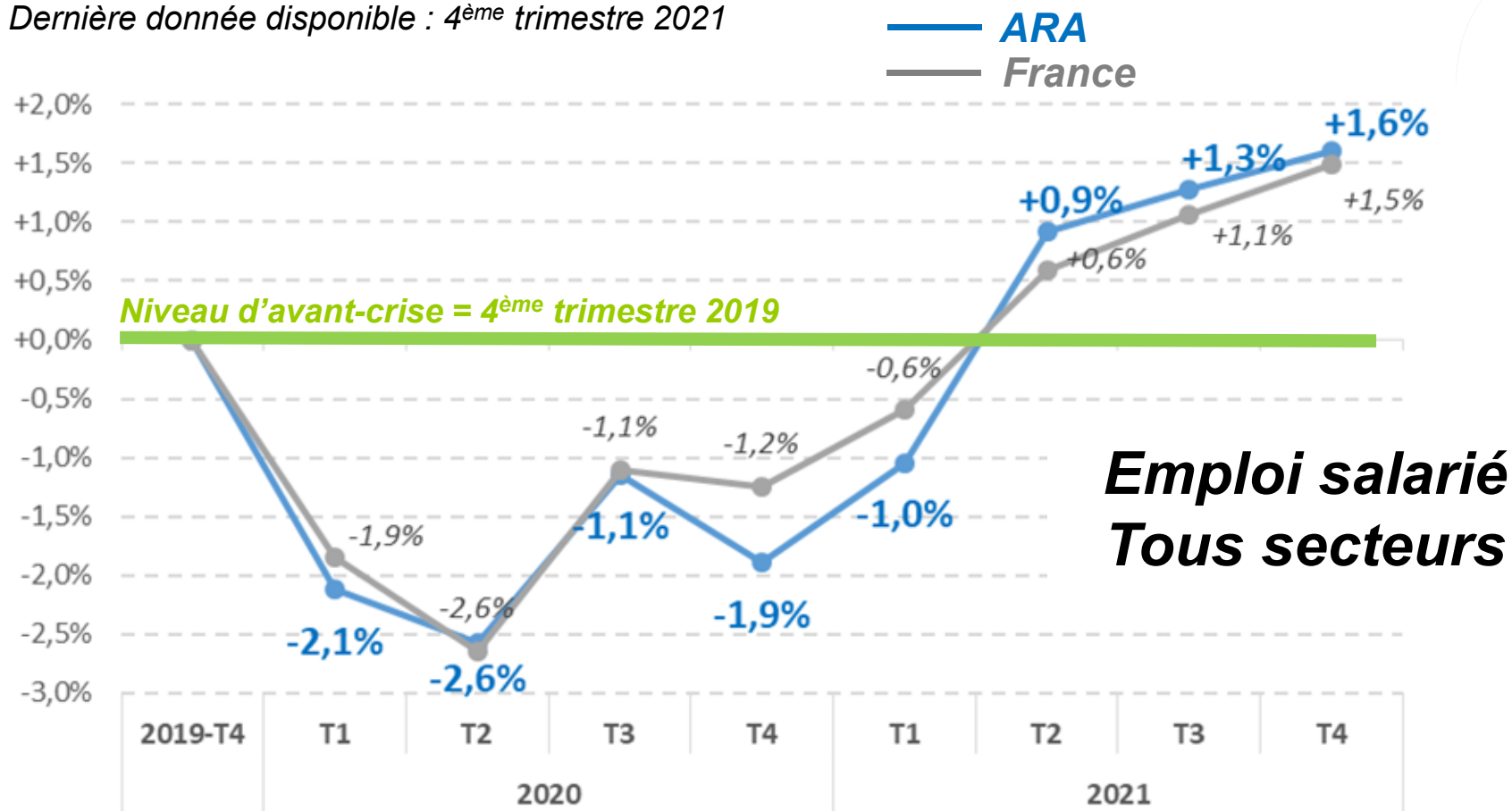


L'EMPLOI SALARIÉ

(DONNÉES TRIMESTRIELLES,
CVS)

➔ L'emploi repasse au-dessus de son niveau d'avant-crise

Dernière donnée disponible : 4^{ème} trimestre 2021

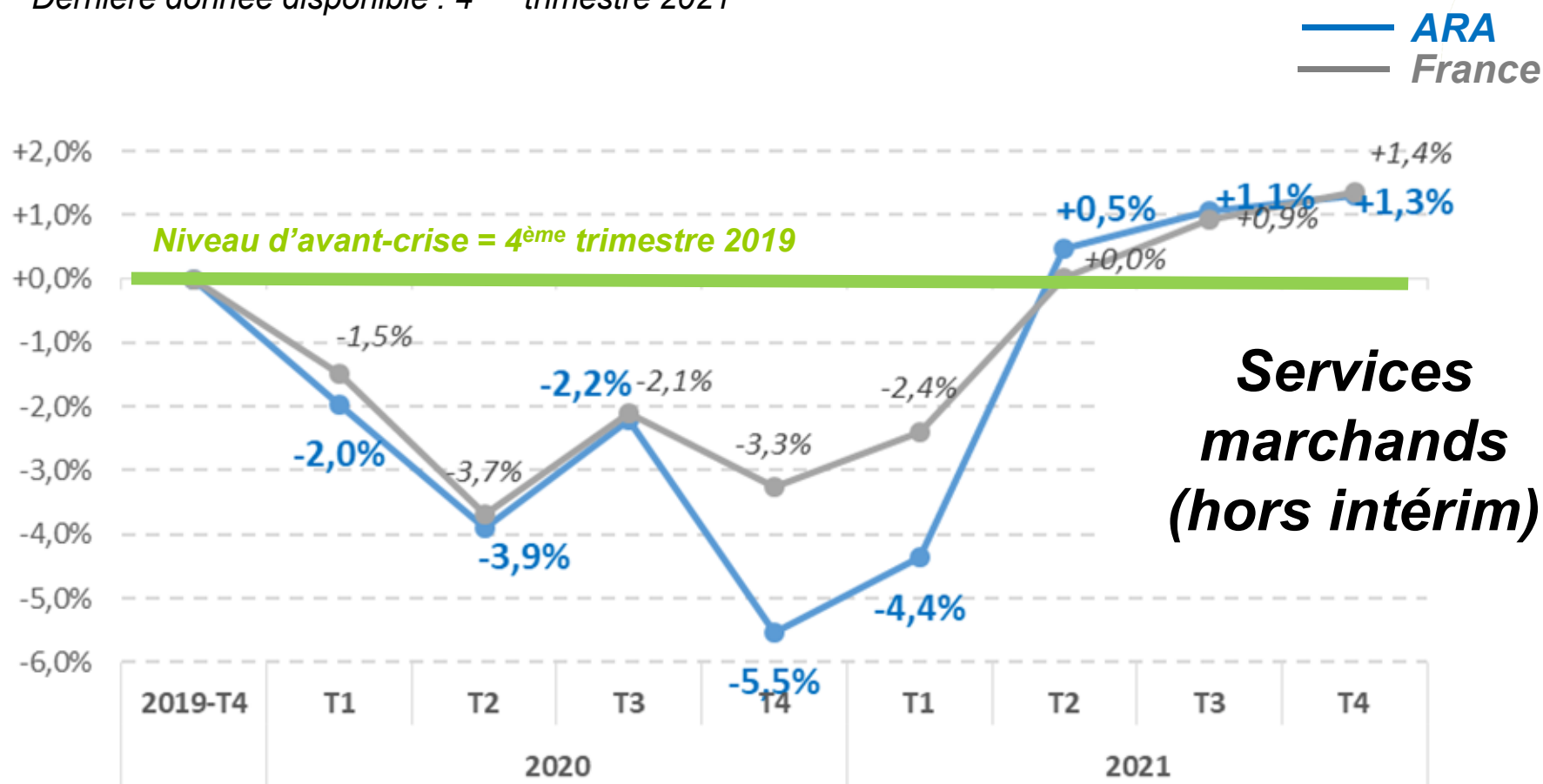


Alors que la région était plus durement touchée en 2020, et grâce un fort rebond depuis le début de l'année 2021, l'emploi repasse au-dessus de son niveau d'avant-crise en ARA : + 1,6 % en ARA (contre +1,5% en France).



Très fort rebond des services marchands

Dernière donnée disponible : 4^{ème} trimestre 2021

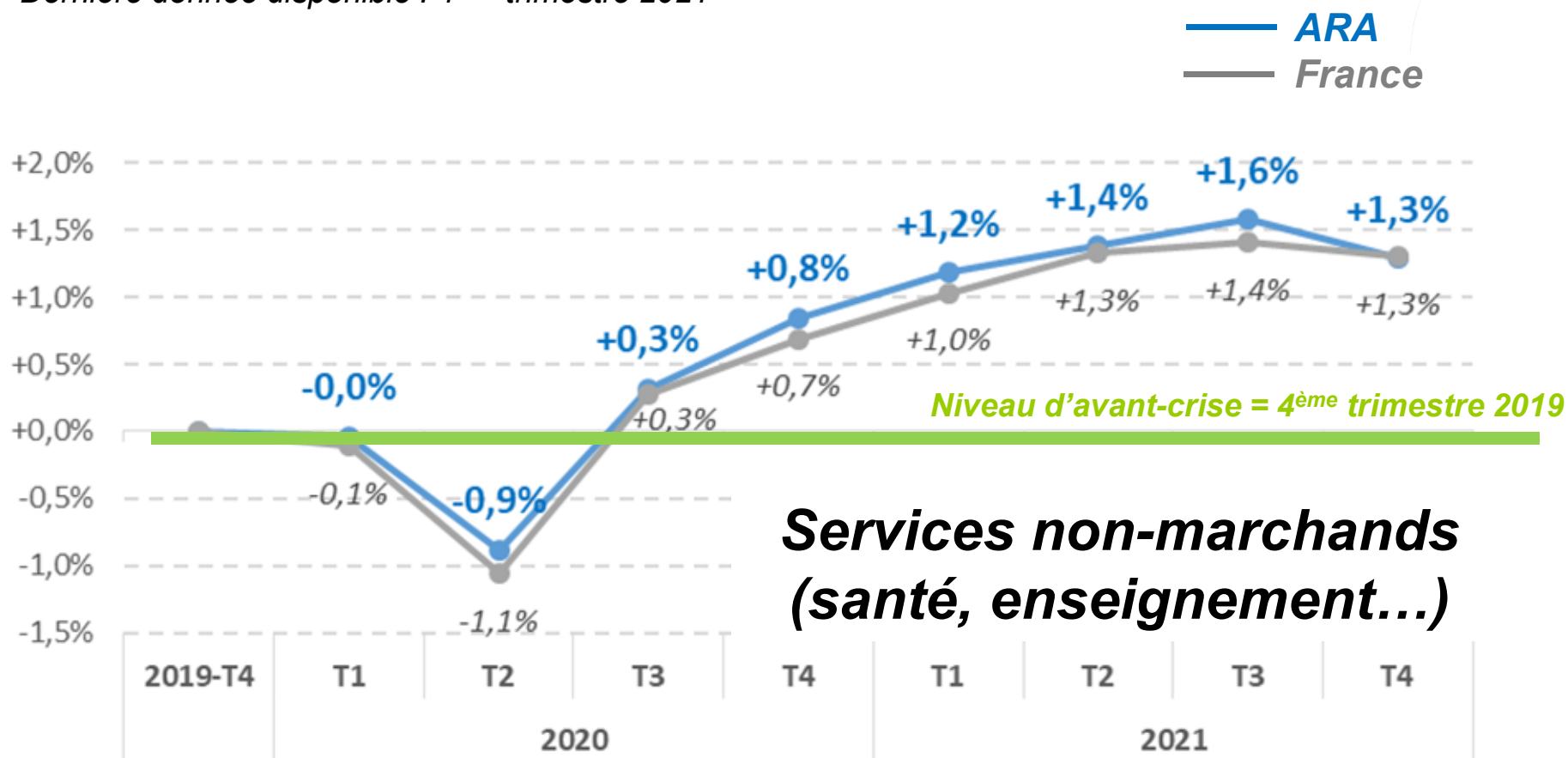


Porté par le rebond dans l'hôtellerie-restauration, notamment au 2^{ème} trimestre 2021, l'emploi dans les services marchands repasse au-dessus de son niveau d'avant-crise en Auvergne-Rhône-Alpes (+1,3%, contre +1,4% en France)



Les services non-marchands dépassent leur niveau d'avant-crise

Dernière donnée disponible : 4^{ème} trimestre 2021

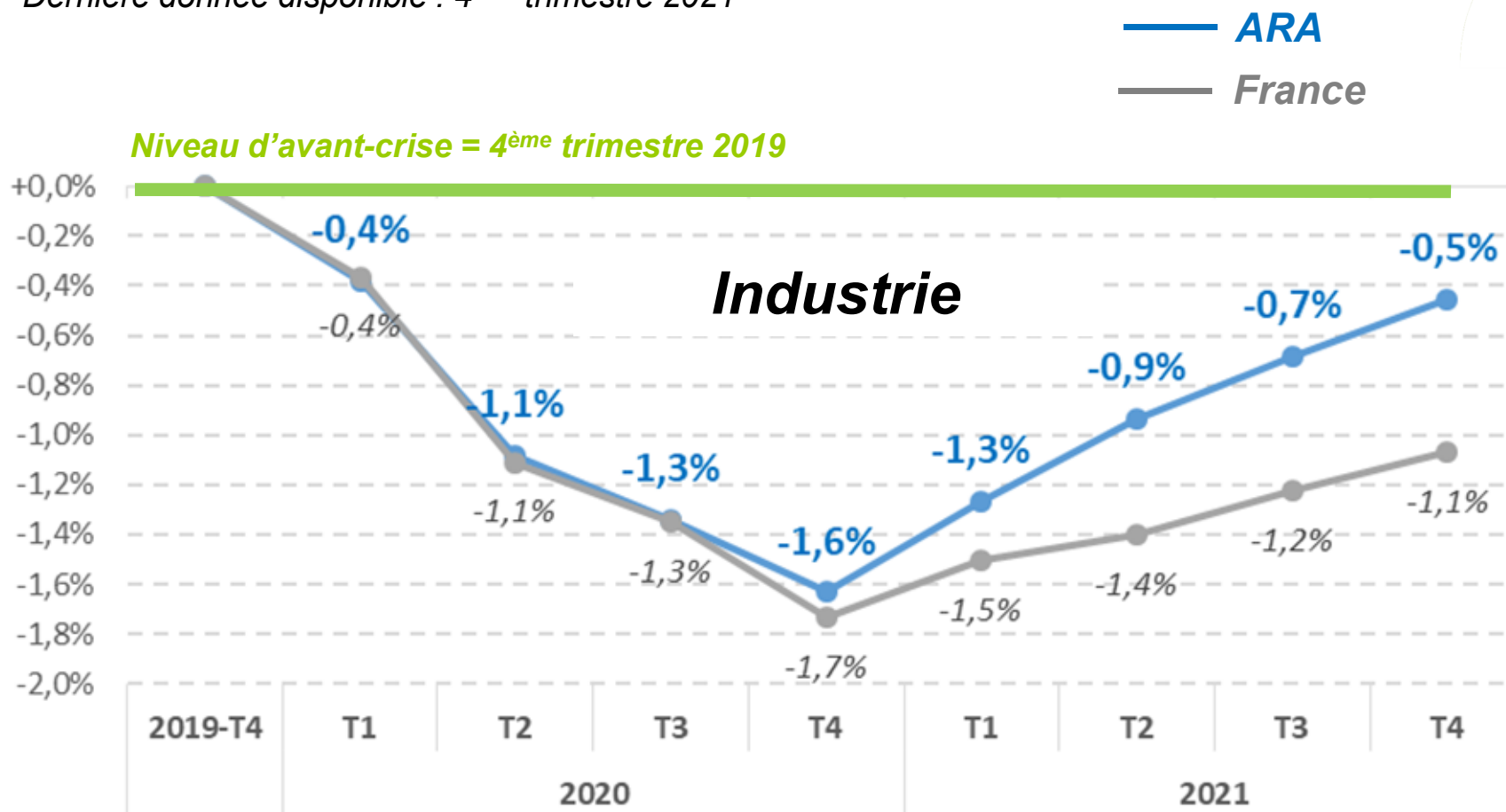


Porté par les emplois créés dans le secteur de la santé notamment, l'emploi dépasse largement son niveau d'avant-crise dans les services non-marchands (+1,3% en ARA, comme en France).



L'industrie n'a pas encore retrouvé son niveau d'avant-crise

Dernière donnée disponible : 4^{ème} trimestre 2021

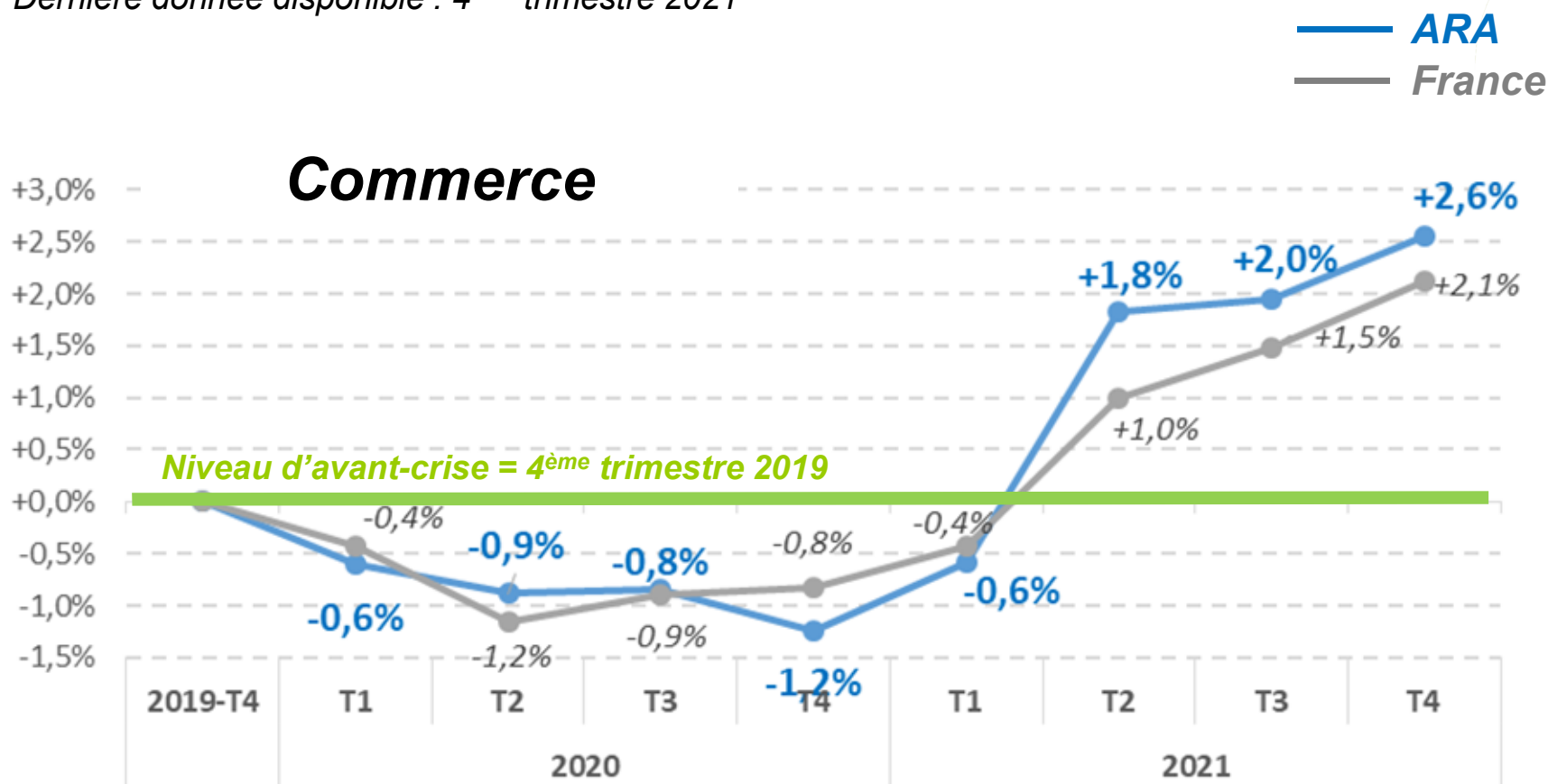


Les effectifs salariés dans l'industrie ont fortement diminué depuis le début de la crise, mais la région est moins durement touchée : - 0,5% en ARA (contre -1,1% en France). On observe notamment un rebond en 2021 plus important au niveau régional.



Très fort rebond dans le commerce qui repasse au-dessus de son niveau d'avant-crise

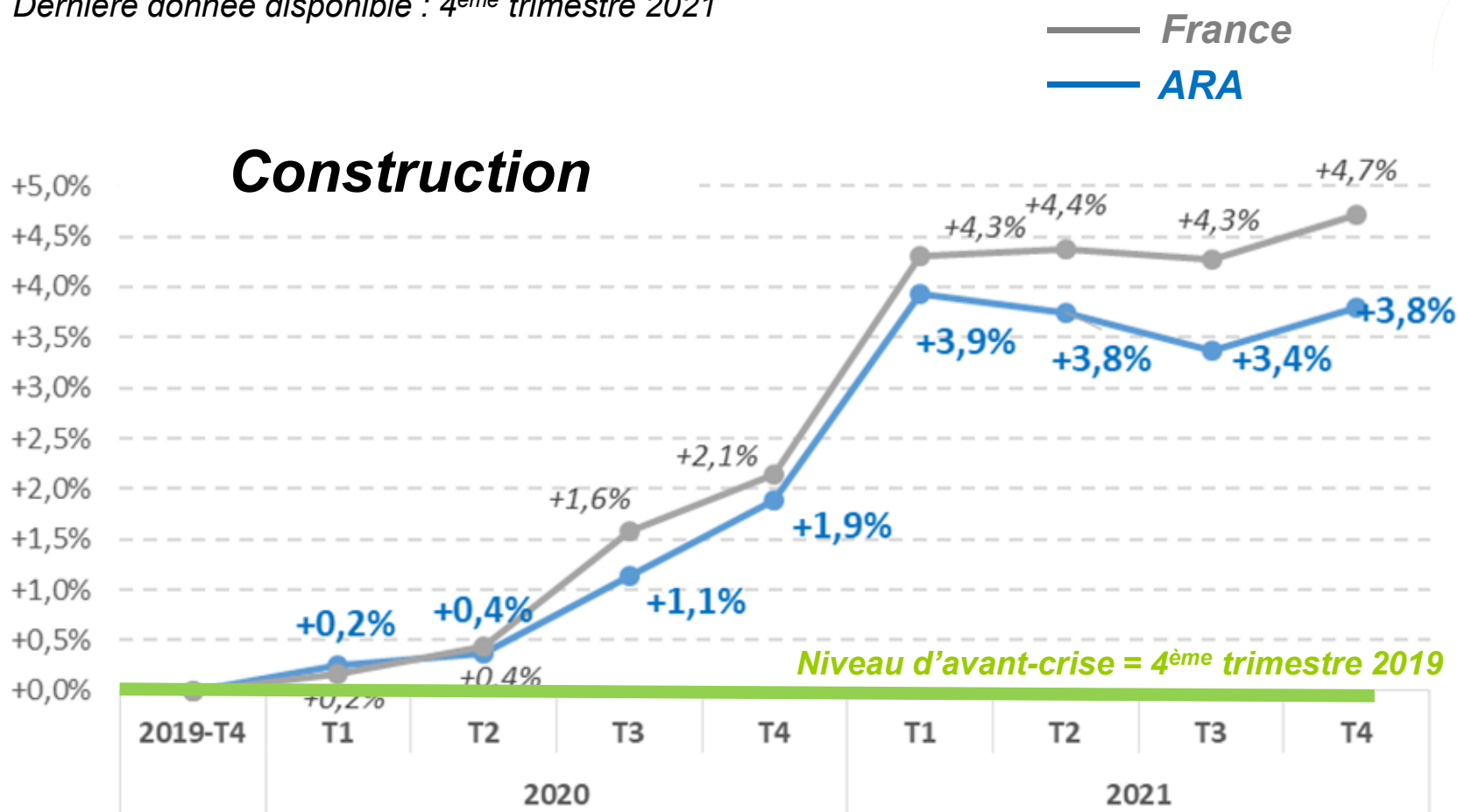
Dernière donnée disponible : 4^{ème} trimestre 2021



Grâce à un très fort rebond au 2^{ème} trimestre 2021, l'emploi dans le commerce repasse au-dessus de son niveau d'avant-crise : +2,6% en ARA (contre +2,1% en France).

➔ La construction a créé beaucoup d'emplois depuis le début de la crise

Dernière donnée disponible : 4^{ème} trimestre 2021

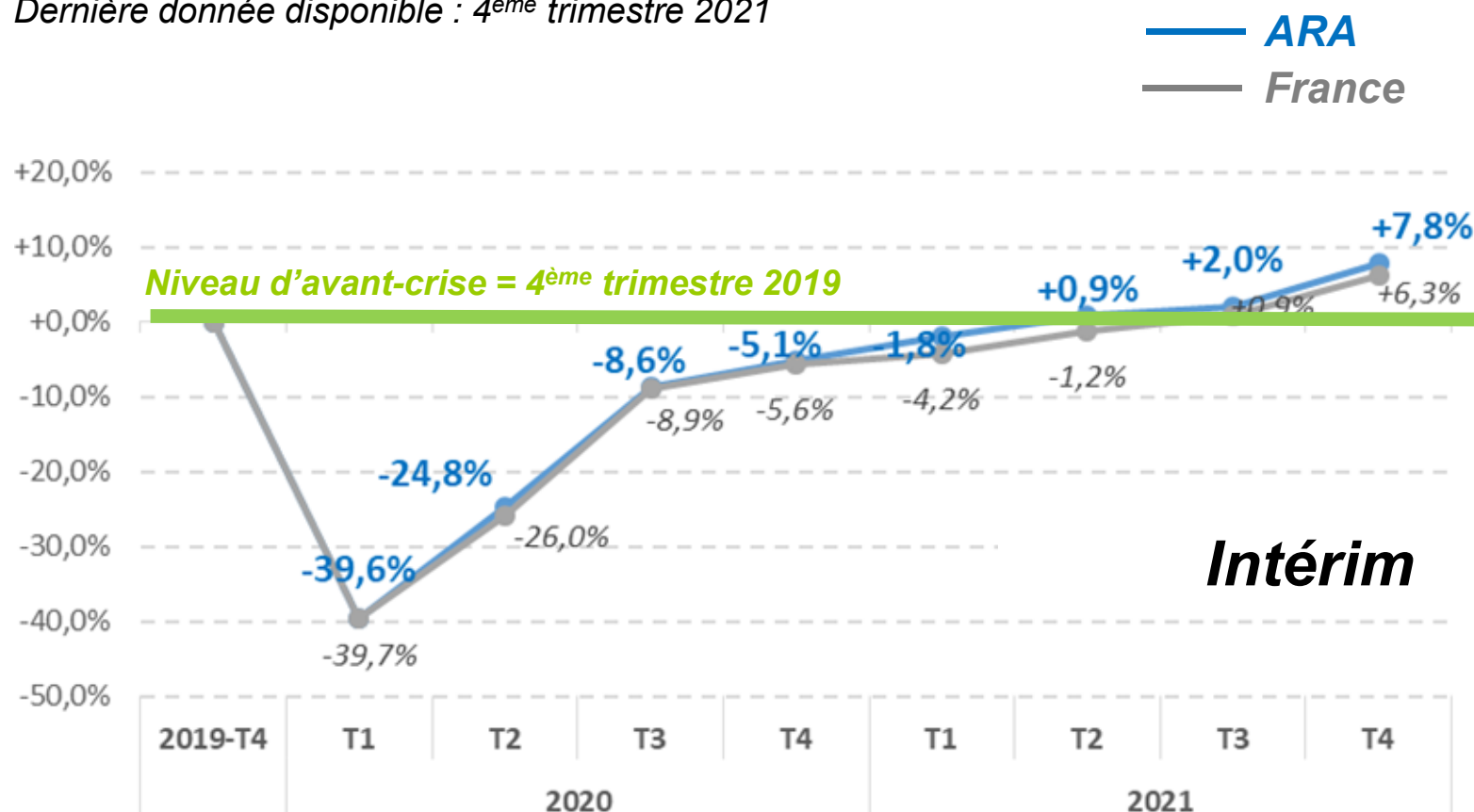


L'emploi dans la construction s'est envolé depuis le début de la crise : + 3,8% en ARA (contre +4,7 % en France).



L'intérim a retrouvé son niveau d'avant-crise

Dernière donnée disponible : 4^{ème} trimestre 2021



Après s'être écroulé au 1^{er} trimestre 2020 (l'intérim ayant été la principale variable d'ajustement lors du premier confinement strict de population), l'emploi intérimaire a rebondi pour se rapprocher puis dépasser son niveau d'avant-crise : il se situe ainsi à + 7,8% au-dessus de son niveau d'avant-crise en ARA, contre +6,3% en France.

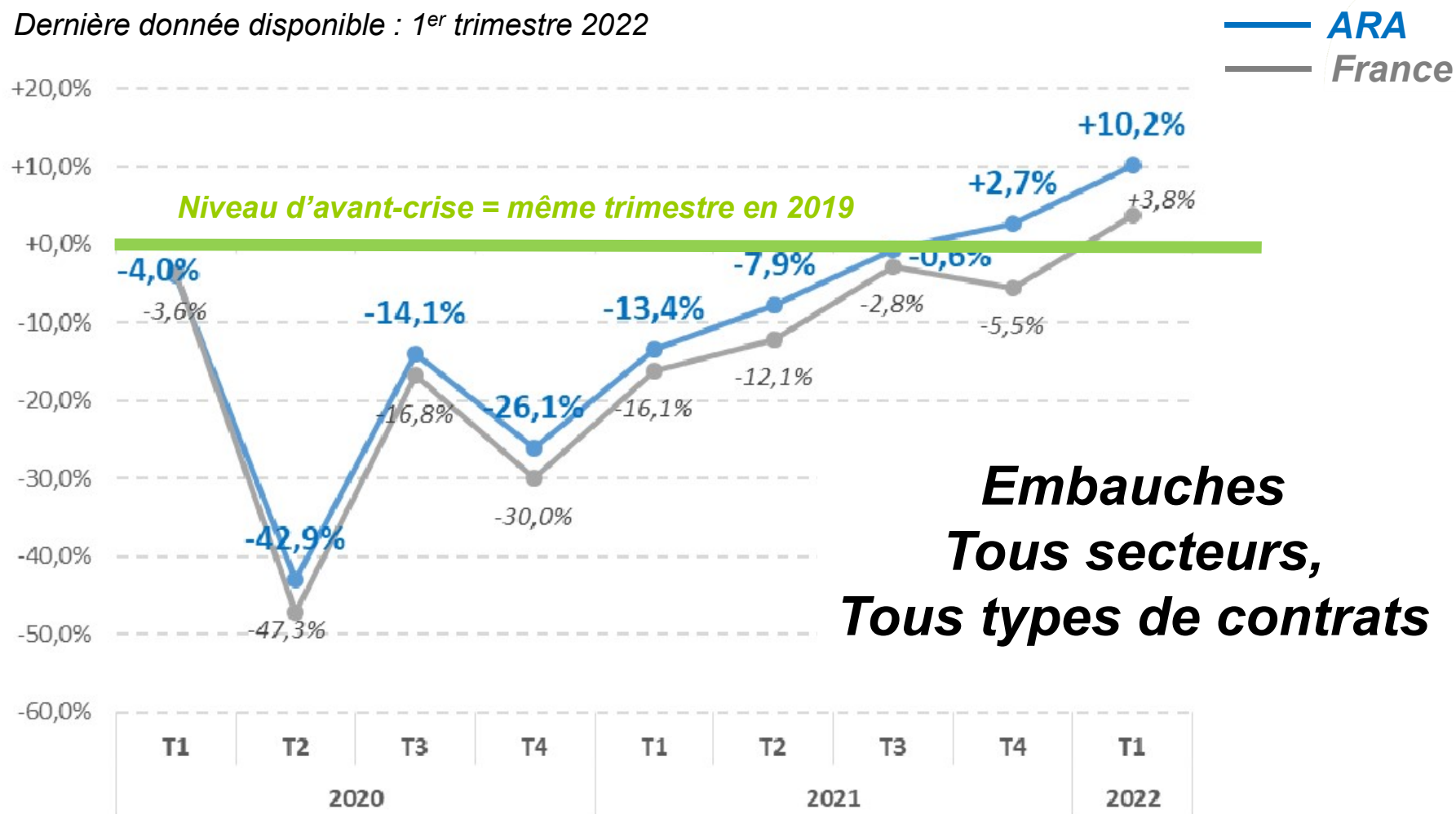


LES EMBAUCHES *(DPAE, DONNÉES TRIMESTRIELLES, BRUTES)*



Les embauches dépassent leur niveau d'avant-crise en ARA

Dernière donnée disponible : 1^{er} trimestre 2022



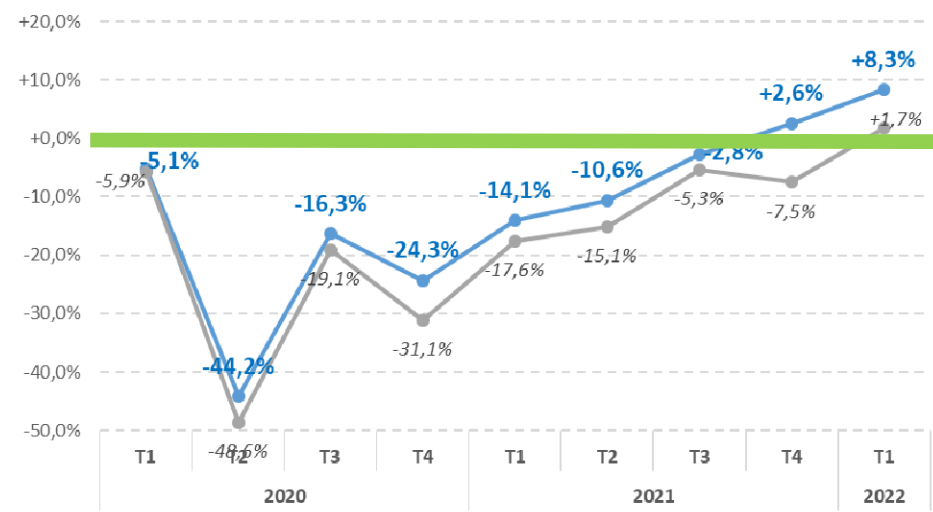
Les embauches dépassent leur niveau d'avant-crise au 1^{er} trimestre 2022 en ARA (+10,2%, contre +3,8% en France).

➔ Notamment les contrats de plus d'un mois

Dernière donnée disponible : 1^{er} trimestre 2022

— France
— ARA

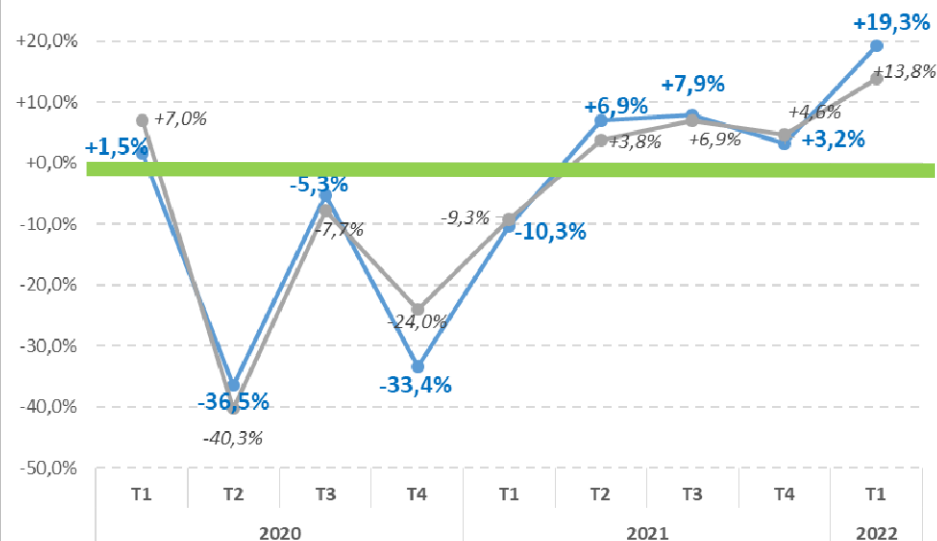
Niveau d'avant-crise = même trimestre en 2019



Contrats courts (intérim et CDD < 1 mois)

Les embauches en contrats courts (intérim ou CDD moins d'1 mois) dépassent largement leur niveau d'avant-crise, en ARA au 1^{er} trimestre 2022 (+8,3% en ARA, contre +1,7% en France).

Hors contrats courts, l'écart est également conséquent : + 19,3% en ARA, contre + 13,8% en France.



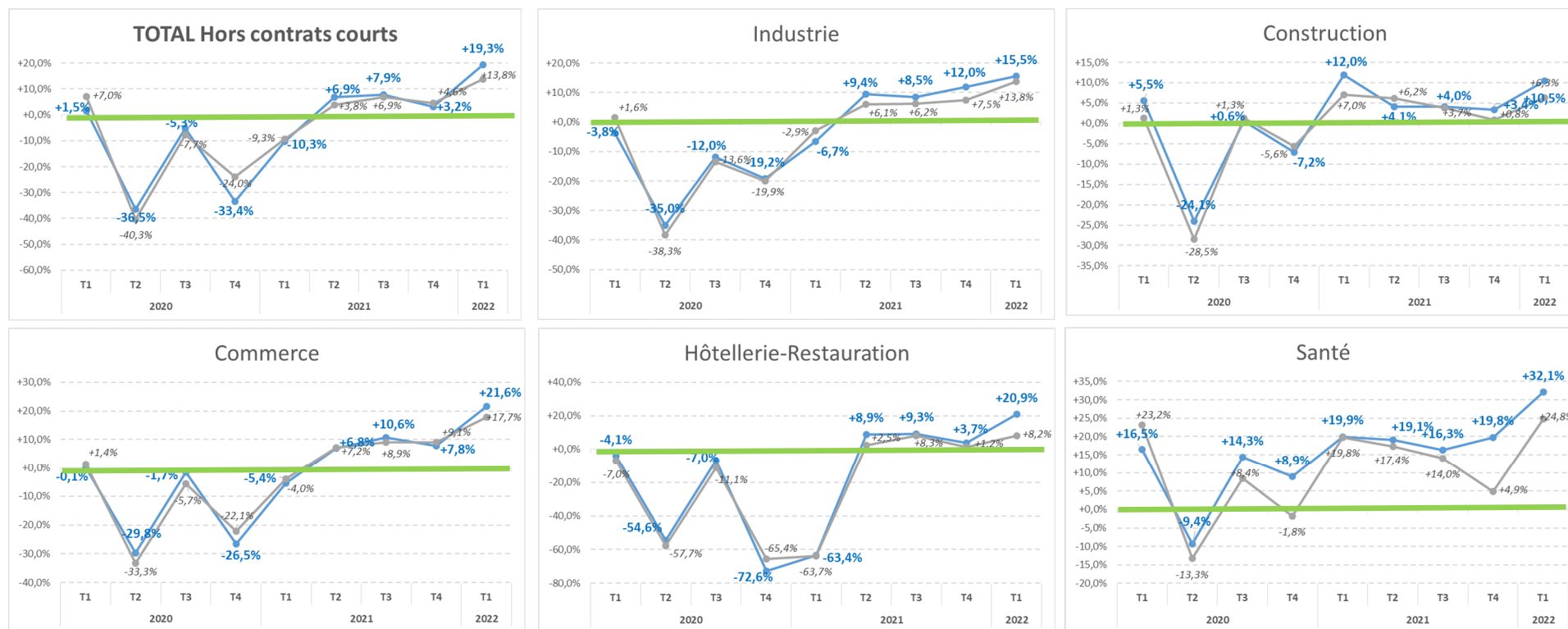
Hors Contrats courts (hors intérim et CDD < 1 mois)



Les embauches dépassent leur niveau d'avant-crise dans tous les secteurs

Dernière donnée disponible : 1^{er} trimestre 2022

Hors Contrats courts, par secteur (hors intérim et CDD<1 mois)



Niveau d'avant-crise = même trimestre en 2019

— France
— ARA



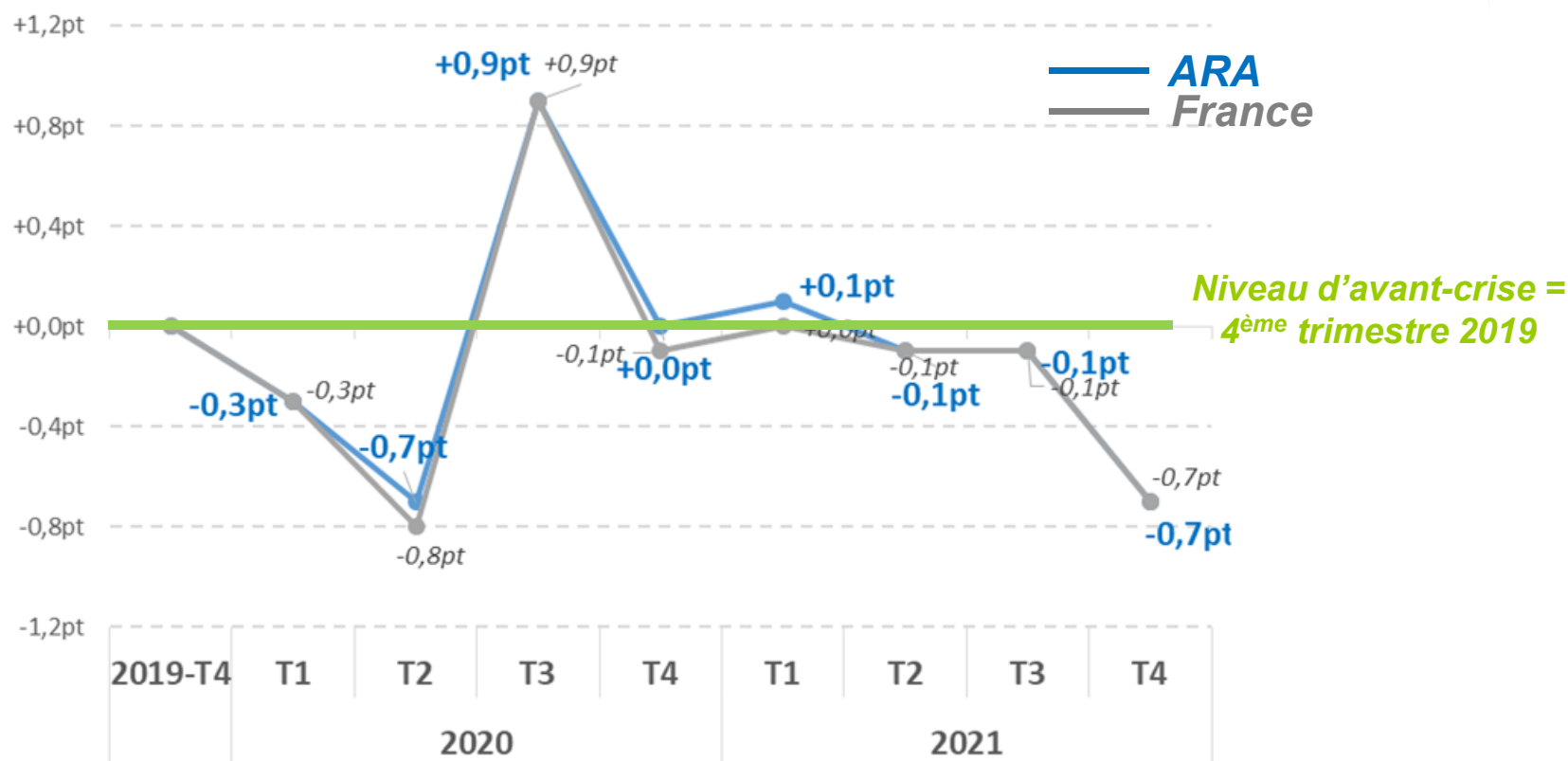
LE TAUX DE CHÔMAGE BIT (INSEE)

*(DONNÉES TRIMESTRIELLES,
CVS)*

➔ Le taux de chômage sous son niveau d'avant-crise

Dernière donnée disponible : 4^{ème} trimestre 2021

Taux de chômage BIT



Grâce notamment à un fort recul au 4^{ème} trimestre 2021, le taux de chômage se situe – 0,7 point sous son niveau d'avant-crise, en France et en ARA.

NB : Une personne est considérée comme chômeuse à condition d'être en recherche active d'emploi et immédiatement disponible ; or, les recherches actives d'emploi ont été limitées par les premier et deuxième confinements, ce qui explique les baisses « en trompe-l'œil » des 2^{ème} et 4^{ème} trimestre 2020.



LES DEMANDEURS D'EMPLOI INSCRITS À PÔLE EMPLOI

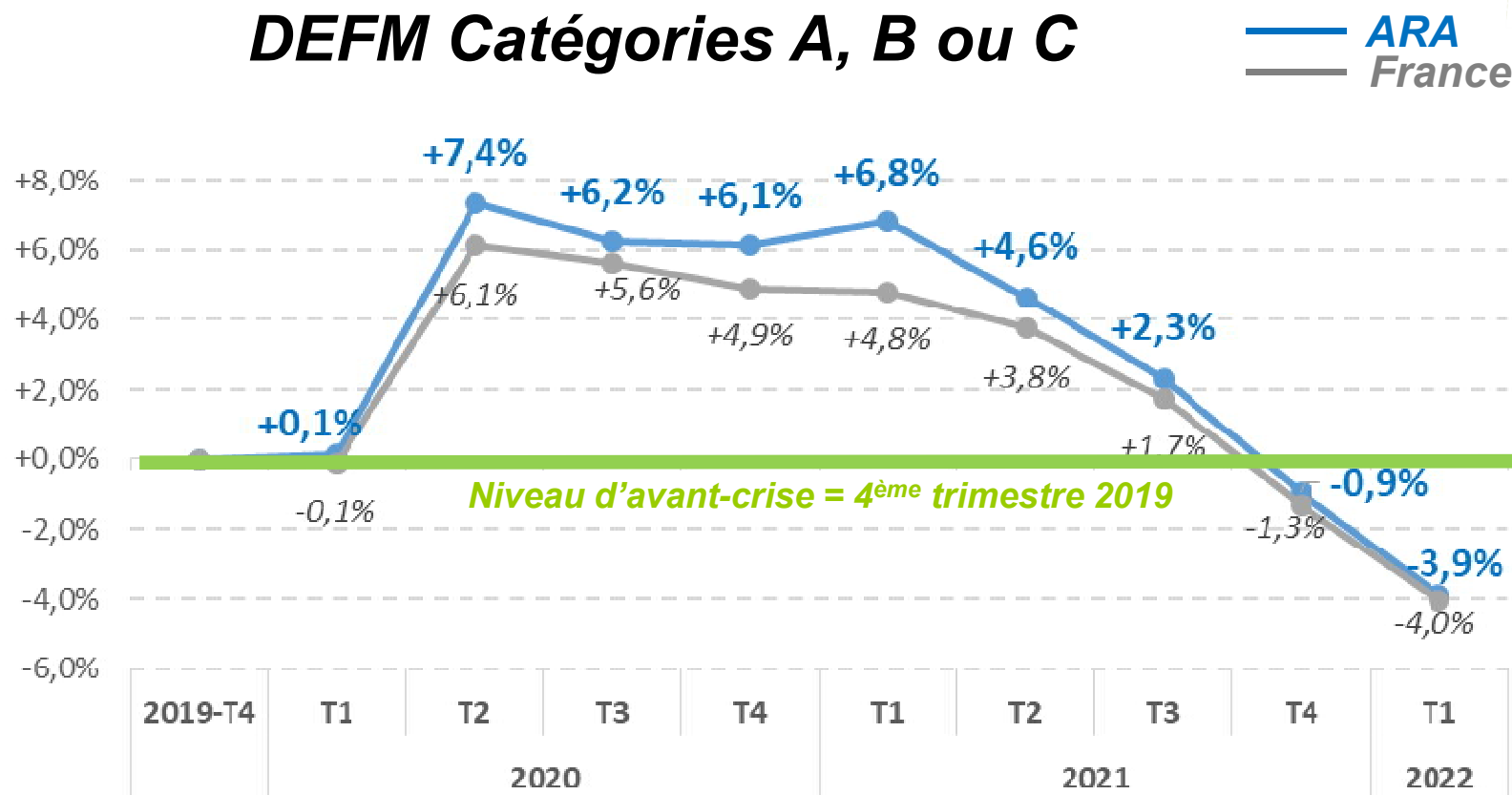
DONNÉES TRIMESTRIELLES, CVS :

- DEFM A
- DEFM B ET C
- DEFM A, B ET C
- CHÔMEURS DE LONGUE DURÉE

→ La DEFM largement sous son niveau d'avant-crise

Dernière donnée disponible : 1^{er} trimestre 2022

DEFM Catégories A, B ou C



Après une explosion au 2^{ème} trimestre 2020, et grâce à une tendance baissière depuis, les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégories A, B ou C se situent largement en dessous de leur niveau d'avant-crise : - 3,9% en ARA (contre - 4,0% en France).

➔ La catégorie A sous son niveau d'avant-crise

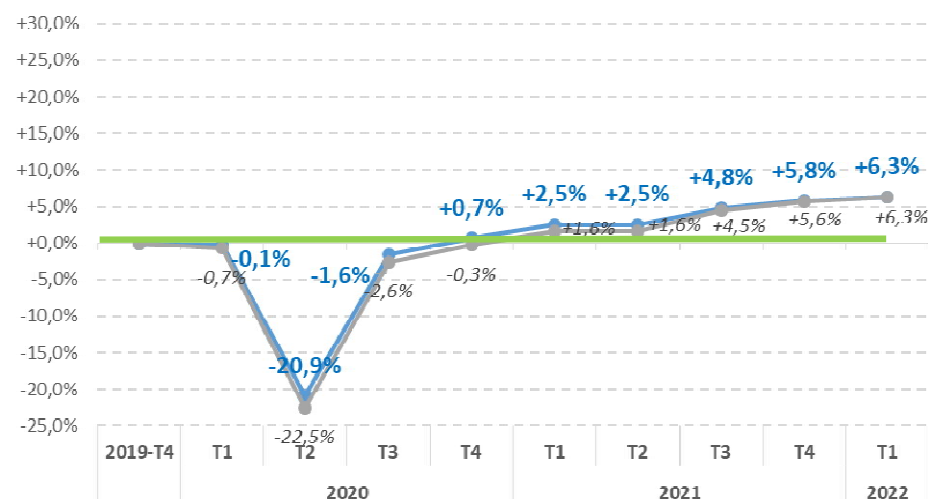
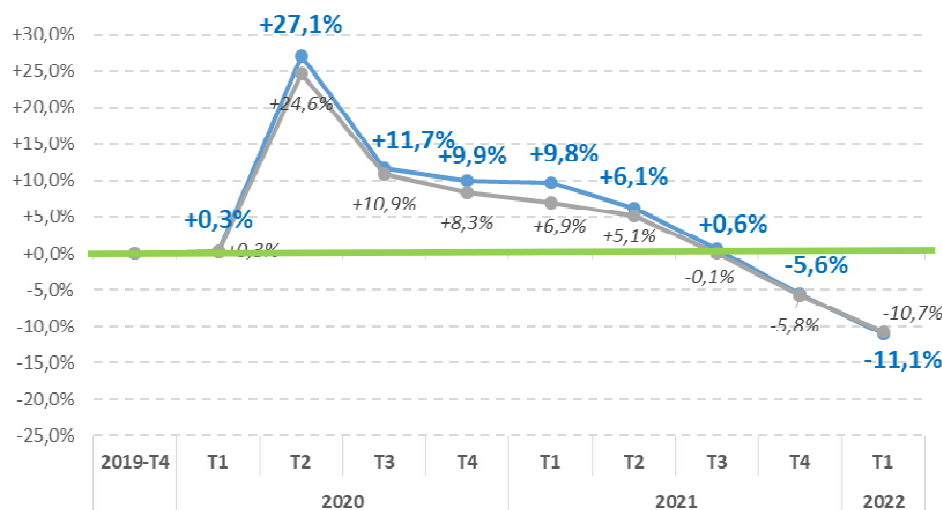
Dernière donnée disponible : 1^{er} trimestre 2022

— ARA
— France

Catégorie A

Catégories B et C

Niveau d'avant-crise = 4^{ème} trimestre 2019



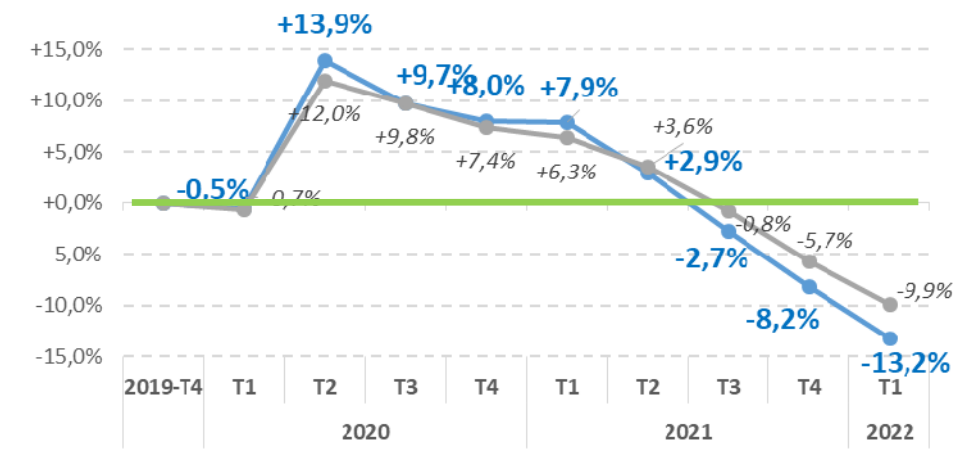
Après une explosion au 2^{ème} trimestre 2020 (en provenance des catégories B et C notamment, mais également avec les nouveaux inscrits), et grâce une tendance baissière depuis, la catégorie A repasse sous niveau d'avant-crise : - 11,1% en ARA (contre - 10,7% en France).

Après la chute observée au 2^{ème} trimestre 2020, les catégories B et C ont rapidement retrouvé leur niveau d'avant-crise, et le dépassent largement aujourd'hui (+5,7% en ARA, contre + 5,6% en France).

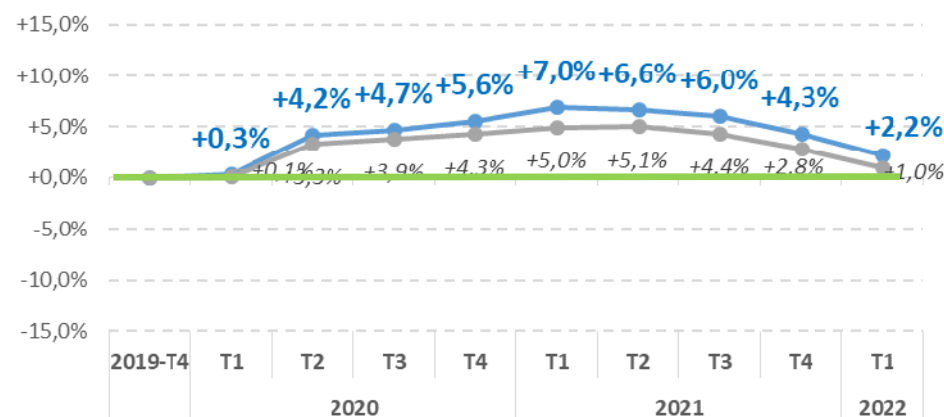
➔ Les jeunes repassent sous leur niveau d'avant-crise, pas les seniors

Dernière donnée disponible : 1^{er} trimestre 2022

Moins de 25 ans (cat ABC)



50 ans et plus (cat ABC)



Niveau d'avant-crise = 4^{ème} trimestre 2019

— ARA
— France

Les jeunes ont été les principaux touchés par la hausse de la demande d'emploi au moment du confinement au 2^{ème} trimestre 2020. Depuis, leur nombre est largement orienté à la baisse, et il repasse largement sous son niveau d'avant-crise (-13,2% en ARA, contre -9,9% en France).

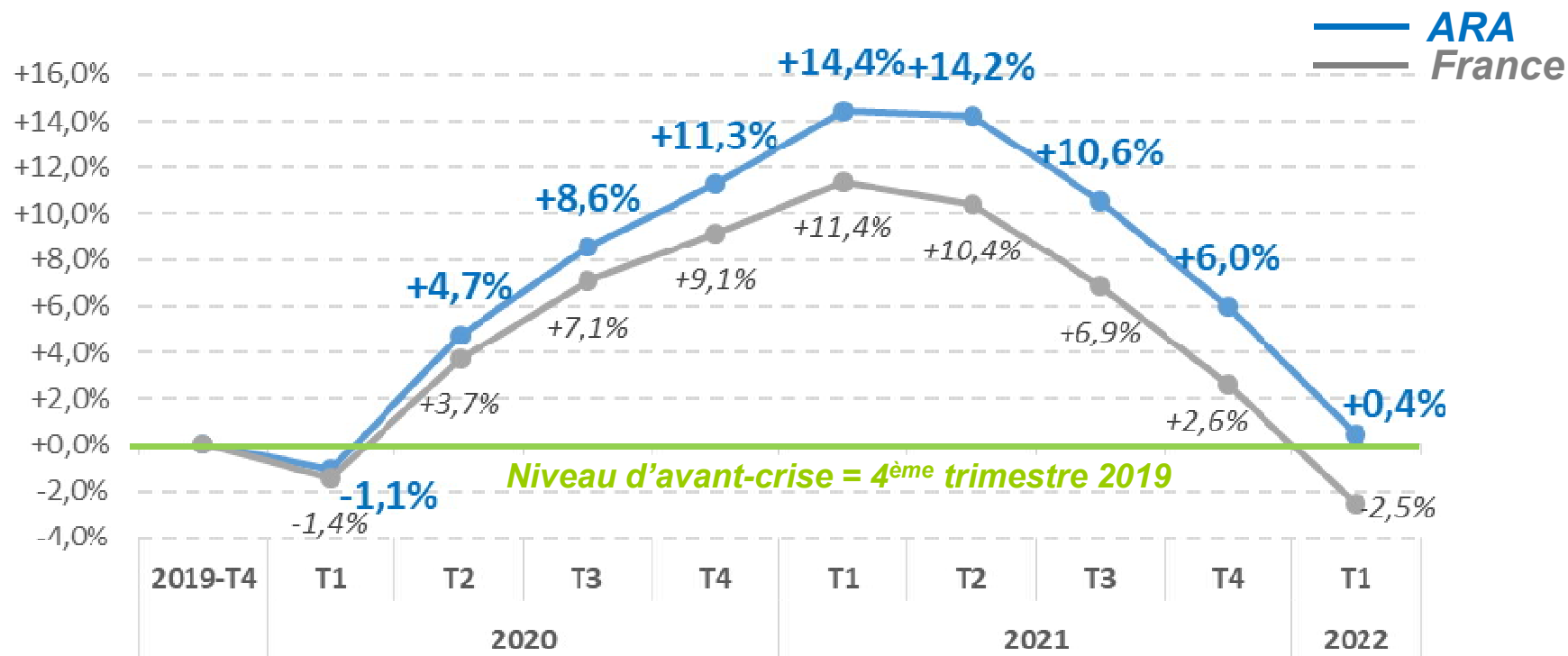
Le nombre de seniors n'est pas encore repassé sous son niveau d'avant-crise : + 2,2% en ARA, contre + 1,0% en France.

→ *Le chômage de longue durée a explosé avec la crise, mais retrouve niveau d'avant-crise en ARA*

Dernière donnée disponible : 1^{er} trimestre 2022

Chômeurs de longue durée

(inscrits depuis plus d'un an en catégories A, B ou C)



L'une des principales conséquences de la crise sur la demande d'emploi a été l'explosion du chômage de longue durée (au sens « ancienneté d'inscription de plus d'un an en continu en catégories A, B ou C), mais la tendance s'est inversé en 2021.

Ainsi, le nombre de chômeurs de longue durée retrouve son niveau d'avant-crise en ARA (+0,4%, contre - 2,5% en France).



L'éloignement durable de l'emploi repasse sous son niveau d'avant-crise

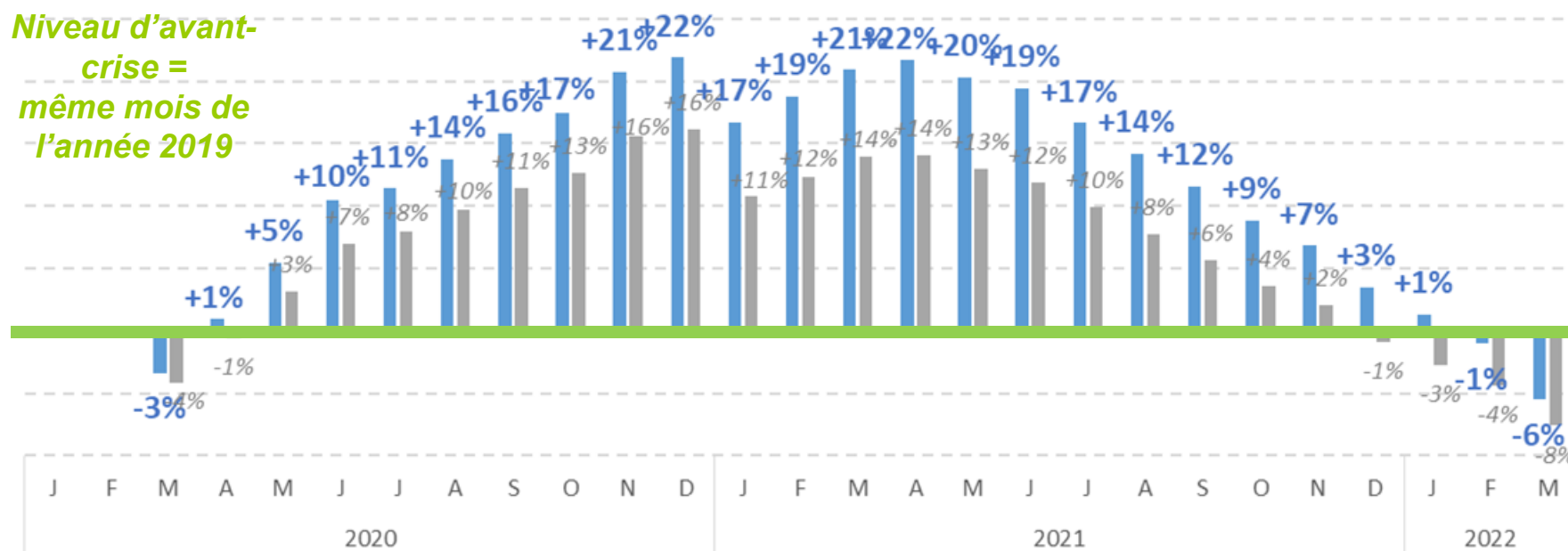
Dernière donnée disponible : mars 2022

Demandeurs d'emploi éloignés durablement de l'emploi (ACO3)

(12 mois (ou plus) d'inscription en catégorie A au cours des 15 derniers mois)

ARA
France

Niveau d'avant-crise =
même mois de
l'année 2019



L'éloignement durable de l'emploi a lui-aussi explosé avec la crise mais se situe sur une tendance baissière depuis 2021.

Le nombre de demandeurs d'emploi éloignés durablement de l'emploi est ainsi repassé sous son niveau d'avant-crise : - 6% en ARA (contre - 8% en France)